Espèces nouvelles d'Arundinaria malgaches,

par Mlle A. Camus.

1. **Arundinaria madagascariensis** A. Camus, *nov. sp.*

Culmi erecti, 3–4 m. alti, ramis verticillatis. Folia 6 cm. longa, 3–4 mm. lata, lineari-lanceolata, apice setaceo-cuspidata, mucronata, basi in petiolum brevem attenuata, supra scaberula, subtus pilosa, margine scaberula, nervis primariis obsoletis, secundariis utrinque 12-14, venulis transversis conspicuis. Vaginæ striatæ, glabræ. Ligulæ brevissimæ. Inflorescentia composita; rami numerosi, hirsuti, basi foliiferi, apice floriferi. Spiculæ nutantes, pedicellatæ, 32–35 mm. longæ, 4–5 floræ; rachillæ articulis clavatis, apice hirsutis. Glumæ 2, inæquales, ovato-lanceolatæ, acuminatæ, glabræ, margine ciliolatæ, apice scaberulæ, I. 4,5 mm. longa, 5–7 nervia, tessellata; II. 6,5 mm. longa, 11 nervia. Gluma fertilis 10 mm. longa, ovato-lanceolata, acuminata, 9–11 nervia, tessellata, glabra. Palea 9 mm. longa, ovato-lanceolata, apice bidentata, bicarinata, carinis superne ciliatis. Squamulæ 3, membranaceæ, ovatæ, ciliatæ. Stamina 3. Ovarium oblongum, vix rostratum. Stylus cito 3 fidus.

Madagascar centr. : Mont Tsaratanana, silve à lichens, alt. 2,000–2,800 m. (Perrier de la Bâthie, n° 10778) (1).

D'après M. Perrier de la Bâthie, les chaumes dressés émettent, à chaque nœud, un verticille de rameaux nombreux, courts, pendants, presque égaux.

L'*A. madagascariensis* rappelle un peu l'*A. falcata* Nees, d'Asie, mais dans le premier, la panicule est un peu feuillée, les épillets, bien plus longs, sont formés de fleurs plus nombreuses, plus espacées, à rachéole plus visible; la glumelle inférieure est glabre, l'ovaire est surmonté de trois styles et non de deux.

Cette espèce se distingue de l'*A. tessellata* Munro, espèce africaine, par ses feuilles plus étroites, poilues en dessous, les épillets à rachéole poilue

(1) C'est fort probablement le Bambou dressé, à feuilles très étroites et raides, dont il est question dans le travail de M. Perrier de la Bâthie, La végétation malgache, *in Ann. Musée colon. de Marseille* (1921), p. 151.

et non glabre, à glumes inégales, l'inférieure plus courte. Ses feuilles plus petites, les articles de la rachéole plus visibles, très poilus au sommet, la glumelle inférieure glabre, le distinguent de l'*A. alpina* Schum., espèce africaine.

Enfin, il diffère de l'*A. Tolange* Schum. par la présence de deux glumes stériles et non de trois, les épillets à 4-5 fleurs fertiles et une terminale imparfaite (non à 6 fleurs fertiles et une imparfaite).

2. **A. Perrieri** A. Camus, *nov. sp.*

Culmi 4–7 m. alti, 5–8 cm. diam., ramis verticillatis. Folia 9–10 cm. longa, 5–6 mm. lata, lineari-lanceolata, apice setaceo-acuminata, basi attenuata, supra glabra, subtus basin versus pilis hirsuta, cæterum glabra, margine scaberula; nervis primariis utrinque 4, venulis transversis crebris valde conspicuis, areolis quadratis. Vaginæ striatæ, glabræ. Ligulæ ovatæ, glabræ. Panicula subsimplex, basi foliata, laxa, ramis paucis, tenuibus, ramulis glabris. Spiculæ 35 mm. longæ, 5 floræ, rachillæ articulis clavatis, hirsutis. Glumæ 2, inæquales, ovato-acutæ, glabræ, apice ciliolatæ, I. 3 mm. longa, 7 nervia, II. 5 mm. longa, 9 nervia, nervis vix conspicuis. Gluma fertilis 8–9 mm. longa, ovato-acuta, glabra, 9 nervia, nervis vix conspicuis. Palea glumam floriferam superans, 9–10 mm. longa, apice bidentata, dorso pilosa, carinis apice scaberulis. Caryopsis oblonga, glabra.

Madagascar : cimes volcaniques du massif de Manongarivo, vers 1,000 m. d'altitude. (Perrier de la Bâthie, n° 11269, mai 1909.)

D'après M. Perrier de la Bâthie, les rhizomes sont rampants, rameux, les chaumes, hauts de 4-7 mètres et ne dépassant pas 8 centimètres de diamètre, sont isolés, et portent, depuis la base, des verticilles de rameaux nombreux, peu allongés, étalés ou pendants, ce qui donne à l'ensemble l'aspect de longs cylindres. Les gaines des jeunes pousses sont couvertes de soies piquantes, irritantes et caduques, d'un brun foncé.

Cette espèce diffère de l'*A. madagascariensis* par son inflorescence bien moins dense, à dernières divisions glabres, la glumelle supérieure plus longue que l'inférieure et velue dorsalement.

L'*A. Perrieri* rappelle un peu l'*A. tessellata* Munro, espèce africaine, mais ses feuilles sont plus étroites, les articles de la rachéole très poilus au sommet, les glumes inégales, les glumelles plus courtes (dans l'*A. tessellata,* la glumelle inférieure atteint 14–15 millim. et la supérieure 11–13 millim.).

L'*A. Perrieri* diffère de l'*A. alpina* Schum. par l'étroitesse de ses feuilles, les articles de la rachéole bien visibles, ciliés à la base, poilus à la partie supérieure, la glumelle inférieure glabre, la supérieure à carènes peu

marquées, à peine scabérules au sommet. Il est distinct de l'*A. Tolange* Schum. par les derniers rameaux de l'inflorescence glabres et les épillets à deux glumes et non à trois. Ce dernier caractère l'éloigne aussi de l'*A. Fischeri* Schum.

Les deux espèces d'*Arundinaria* nouvellement décrites sont les seules signalées jusqu'ici à Madagascar.